



## Bretagne

# 300 flacons historiques de parfums aux enchères

La maison Bagot, fondée en 1895, a été la première parfumerie de luxe à Rennes. Le petit-fils du fondateur se sépare de sa collection.

« J'ai déjà fait une vente comme celle-ci à Paris, il y a des années. Mais en province, c'est très rare. » Le temps d'un long week-end, la salle des ventes de M<sup>re</sup> Carole Jézéquel a tout d'une enseigne de parfumerie. Mais une très belle boutique alors... Car sur les présentoirs et les vitrines, il n'y a rien de banal, que du beau, voire de l'exceptionnel.

Demain, plus de 300 flacons de parfums seront proposés aux enchères de l'hôtel des ventes de Rennes, place des Lices. « Il s'agit de flacons de très grandes marques, la plupart en cristal, à 90 % issus des réserves de l'ancienne parfumerie Bagot de Rennes, explique la commissaire-priseur. Il y en aura pour toutes les bourses. Les estimations commencent à 40 € et culminent à près de 4 000 € pour un flacon signé Lalique. »

### Pour les nostalgiques et les collectionneurs

La griffe du célèbre maître-verrier de luxe Lalique est très présente sur les étagères où se côtoient les marques des plus grandes fragrances : Lanvin, Chanel, Jean Patou, Hermès, Givenchy, Christian Dior, Guerlain.

Mais attention : si le contenant est sublime, le contenu n'est, sauf à de très rares exceptions, pas du même niveau. « Ils sont factices pour la plu-



Patrick Gabot, petit-fils du fondateur de la Parfumerie centrale, et M<sup>re</sup> Carole Jézéquel, commissaire-priseur.

part », précise Patrick Gabot, petit-fils de Joseph Bagot, fondateur en 1895 de la Parfumerie centrale, la première à Rennes, d'où provient une grande partie de la collection. Joseph Bagot avait quitté les Côtes du Nord (Côtes-d'Armor aujourd'hui), où il était commercial dans l'alimentation, pour ouvrir l'un des premiers magasins en France qui vendra les créations Guerlain. « Tous les flacons étaient à côté de mon bureau, dans une pièce que j'avais aménagée comme un petit

musée. Mais je n'ai plus la place... »

La maison Bagot, tenue de père en fils pendant près d'un siècle, était une véritable institution du commerce rennais en plein centre-ville, 4, rue Le Bastard. Chez Bagot, on venait acheter son eau de Cologne au litre ou au demi-litre, ses brosses, son savon et articles de toilette, ses bijoux fantaisie ou encore de la maroquinerie de voyage. Toute une époque. « J'ai travaillé à partir de février 1962. J'ai vendu la boutique de la rue Le Bas-

tard en 1996 », se souvient Patrick Gabot qui a perpétué la tradition familiale. Lundi, nostalgiques et collectionneurs pourront se faire plaisir.

Pascal SIMON.

Lundi 12 mars, de 9 h à 11 h, exposition publique à Rennes Enchères, 32 places des Lices ; à partir de 14 h, vente aux enchères.